

rh19

Revue d'histoire du XIXe siècle

Numéro 14 (1997)

Cinquante ans de recherches sur 1848

Jean-Luc Mayaud

Le mot du président

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jean-Luc Mayaud, « Le mot du président », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 14 | 1997, mis en ligne le 10 septembre 2008. URL : <http://rh19.revues.org/index106.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://rh19.revues.org/index106.html>

Document généré automatiquement le 04 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Jean-Luc Mayaud

Le mot du président

1 Nous voici donc à l'orée du cent-cinquantième de la révolution de 1848 et de la Seconde République. Les deux numéros de la *Revue d'histoire du XIXe siècle* de l'année 1997 constituent une première contribution à une célébration dont le temps fort sera le colloque international que notre société organise à Paris, à l'Assemblée nationale, les 23-24-25 février 1998. Déjà, il y a cinquante ans, la " Société de 1848 " avait, dans les conditions difficiles de l'immédiat après-guerre, organisé plusieurs manifestations. Elle avait alors été à l'origine d'un grand nombre de publications. En est résulté un foisonnement de travaux universitaires consacrés à la Seconde République dans les départements français qui ont permis la découverte, entre autres, des révolutions provinciales et des phénomènes de chocs en retour. L'actualité de 1848 semble moins visible aujourd'hui. La préparation du cent-cinquantième de la révolution n'a nécessité ni l'adoption d'une résolution de l'Assemblée nationale ni la constitution d'un comité d'honneur pluriel et influent. Certes, le soutien de l'Assemblée nationale nous est acquis, de même que celui de l'État qui a inscrit notre colloque parmi les manifestations officielles commémoratives de 1998. Le cent-cinquantième de 1848 fera-t-il événement ? Reste que notre société, à la mesure de ses moyens, œuvre à sa préparation, tente d'informer des quelques manifestations locales et étrangères en gestation, et marque sa présence par l'organisation du colloque, la publication de plusieurs numéros de sa revue et sa participation active à la préparation de l'exposition " L'année 1848. L'Europe des images " qui sera présentée à l'Assemblée nationale à partir du 4 février 1998, accompagnée d'un catalogue que rédigent Maurice Agulhon.— " France : une république nouvelle " — et Ségolène Le Men — " Europe : le "Printemps des peuples" ".

Ce premier volume présente un bilan de la recherche depuis un demi-siècle : près de 1 200 références bibliographiques attestent la vitalité des études qu'analysent plusieurs membres de notre société. Les infléchissements de la recherche sont ainsi retracés et proposent un panorama que nous avons voulu le plus large possible. Si l'essentiel de la production historique de ces cinquante dernières années est abordé dans ces pages, force est de reconnaître l'absence de deux de ses volets au moins : le mouvement ouvrier a semble-t-il été quelque peu délaissé en tant que tel, et nous nous sommes efforcé d'en rendre compte, à grand trait, en introduction ; l'étude des révolutions européennes apparaît tout aussi négligée, sans doute parce qu'une tentative de synthèse irait à contre-courant du mouvement qui a conduit d'une histoire " nationale ", à sa " départementalisation " et à son actuelle " communalisation ". Seules des études fines relevant d'une même inspiration — problématique, méthodologie et thématique —, permettent d'espérer une comparaison et une construction d'une histoire européenne des révolutions — et des non révolutions — de 1848. L'article de Carola Lipp publié dans le numéro 15 de notre revue offre d'ores et déjà de belles perspectives. Enfin, largement ouvert aux historiens des différents pays européens pour le thème " Printemps des peuples ", le colloque du cent-cinquantième tentera de combler cette lacune.

Dirigé par Michèle Riot-Sarcey et Jean-Claude Caron, le second volume de l'année 1997 propose plusieurs pistes pour une relecture historique de 1848. Essentiellement rédigés par de jeunes historiens, les articles font état de travaux en cours et attestent la vitalité des recherches résolument orientées vers une observation fine qui pose, entre autres, les questions des représentations, de la production des discours et de la construction des catégories. Les regards " déplacés " embrassent ainsi un champ aussi vaste que divers, qui nous conduit des discours des médecins et phrénologues constituant une " science de l'homme " face à 1848 (Marc Renneville), des représentations de juin 1848 et l'élaboration d'une image désacralisée du peuple (Emmanuel Fureix), à la " présence d'un passé insurrectionnel " en 1848 analysé

à travers les écrits et les propos de quatre insurgés des 5 et 6 juin 1832 (Thomas Bouchet et Louis Hincker), et aux réponses au concours de chants nationaux organisé par Hippolyte Carnot (Sophie-Anne Leterrier). Une étude fine de la culture politique au moment de la révolution allemande (Carola Lipp) et une réflexion sur la place contestée des femmes dans les révolutions européennes de 1848 (Michèle Riot-Sarcey) annoncent quelques-uns des thèmes forts du colloque du cent-cinquantième.

La Société de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle a également été présente aux manifestations de l'année 1997 : le colloque de Clamecy, le 24 mai, consacré au " Coup d'État de 1851. Les insurgés de Clamecy et de la Nièvre ", était organisé par la Société scientifique et artistique de Clamecy ; le 14 juillet, à Mâcon, la municipalité célébrait Alphonse de Lamartine, faisant appel aux historiens de l'Institut de recherche du Val de Saône-Mâconnais dont les interventions ont été publiées dans le numéro 3 de la revue de cette dynamique société (voir bibliographie). Notre association sera également présente — et rendra compte dans les prochaines livraisons de la *Revue d'histoire du XIXe siècle* — aux manifestations annoncées : les 6 et 7 décembre se tient à Paris le colloque du bicentenaire de la naissance de Pierre Leroux ; Neuchâtel, les 26-27-28 février 1998, célébrera " 1848-1998. Neuchâtel, la Suisse et l'Europe " ; l'Institut d'études politiques de Lyon organise le 2 mars une première manifestation " Il y a cent-cinquante ans, le suffrage universel... " ; Grenoble — Universités de Grenoble et de Savoie — propose les 28-29-30 avril un colloque international sur " Les droits de l'Homme et le suffrage universel, 1848-1948-1998 " ; les 13-16 mai, Espace Marx, à Paris, rassemble plusieurs dizaines de conférenciers pour un vaste colloque intitulé " Le Manifeste communiste, 150 ans après. Quelle alternative au capitalisme ? quelle émancipation humaine ? " ; le Centre d'histoire contemporaine du Languedoc méditerranéen et du Roussillon de l'Université Montpellier 3, enfin, rassemblera le 19 ou le 26 septembre plusieurs intervenants pour envisager " 1848 et la Seconde République dans l'espace méditerranéen ". Signalons encore que le Comité historique du Centre-Est annonce que le numéro 2-1998 des *Cahiers d'histoire* sera entièrement consacré à 1848.

Si la première livraison de notre revue pour 1998 (n° 16) doit encore porter sur 1848 — les membres de notre société désireux d'y participer doivent envoyer un résumé de leur article au plus tard le 15 janvier 1998, et prévoir la remise de leur texte définitif le 1er mars, à Pierre Lenoël ou Jean-Jacques Yvrel, responsables du volume —, nous ne négligeons nullement la vocation de notre association de se consacrer à la totalité du XIXe siècle : le colloque " L'invention du XIXe siècle. Le XIXe siècle par lui-même ", co-organisé avec la Société des études romantiques et dix-neuviémistes et le Musée d'Orsay, se tiendra à Paris — Musée d'Orsay et Grands salons de la Sorbonne — les 11-12-13 décembre ; le numéro 17 de la *Revue d'histoire du XIXe siècle*, dont la sortie est prévue pour décembre 1998 aura pour thème " La foule " (contacter Jean-Yves Mollier responsable de ce volume). Le récent conseil d'administration de notre société a décidé de poursuivre la publication de deux numéros annuels, l'un à thème, l'autre de *varia*, confiés à des responsables éditoriaux : pour 1999, Dominique Kalifa coordonne un numéro consacré à " L'histoire culturelle au XIXe siècle " (n° 19), tandis que le numéro 20 (contacter Sylvie Aprile) demeure sans sujet précis ; pour l'année 2000, le thème retenu est celui de " L'histoire économique " (responsables Francis Démier et Jean-Luc Mayaud). Le programme ainsi établi devrait, nous l'espérons, satisfaire chacun et permettre le rayonnement de la Société de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle. Ces perspectives ne doivent pas nous faire oublier le présent : les actes du colloque " Les femmes dans la cité " sont enfin publiés aux Éditions Créaphis par Alain Corbin, Jacqueline Lalouette et Michèle Riot-Sarcey ; ceux du colloque " La barricade " sont eux aussi aujourd'hui disponibles aux Presses de la Sorbonne, grâce à la diligence d'Alain Corbin et de Jean-Marie Mayeur. Que tous les directeurs de volumes trouvent ici l'expression de notre gratitude. La meilleure façon de les remercier est bien évidemment d'être les plus nombreux

possible à acquérir et faire acheter ces ouvrages. Des ventes importantes permettraient, de surcroît, de donner tort aux éditeurs qui annoncent trop souvent que les actes de colloques se vendent mal...

Nous envisageons enfin d'ouvrir un site sur Internet. Lieu d'échange et d'information, il nous permettrait de répondre plus facilement à la communauté des chercheurs du monde entier. La bibliographie publiée dans le présent volume pourrait être ainsi consultable par tous ; les programmes des colloques et des diverses manifestations pourraient être diffusés, ainsi que les résumés des articles de la *Revue d'histoire du XIXe siècle*. Multiples sont les avantages d'une telle initiative pour laquelle Marin Dacos, jeune historien, offre ses compétences informatiques.

Il reste enfin à remercier chaleureusement tous ceux qui ont donné de leur temps et de leurs compétences aux deux numéros de 1997 de notre revue. Les directeurs de volume, qui ont tenté d'alléger le travail de l'équipe de rédaction conduite, avec l'énergie et le savoir-faire que nous lui reconnaissons tous, par Évelyne Lejeune-Resnick ; Pierre Lenoël, Jean-Jacques Yvrol et Frédéric Chauvaud — auquel nous devons, entre autres, les dessins de couverture —, qui ont continué à se dépenser sans compter ; Frédérique Lécuyer et Anthony Poncier qui ont accepté de s'initier à ces difficiles tâches ; et, bien sûr, les auteurs des différents articles, sans qui la *Revue d'histoire du XIXe siècle* n'existerait pas. Seul un tel dévouement permet à une association comme la nôtre de vivre et de rayonner. Que tous soient ici remerciés de tout cœur.
Jean-Luc Mayaud.

Pour citer cet article

Référence électronique

Jean-Luc Mayaud, « Le mot du président », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 14 | 1997, mis en ligne le 10 septembre 2008. URL : <http://rh19.revues.org/index106.html>

Droits d'auteur

Tous droits réservés
